

Les salaires des cadres n'ont progressé que de 1,7 % cette année

Selon le baromètre Expectra, les rémunérations des cadres ont connu en 2017 une augmentation identique à celle de 2016.

YANN LE GALÈS @YannLeGales

ENQUÊTE Malgré la reprise économique, les entreprises continuent de privilégier leur redressement aux augmentations salariales. Selon le 15^e baromètre Expectra, une filiale du groupe Randstad France leader dans l'intérim et le recrutement de cadres et d'agents de maîtrise, les salaires des cadres n'ont augmenté que de 1,7 % cette année. Le salaire médian annuel brut des cadres s'élève cette année à 43 544 euros selon l'étude basée sur 70 010 fiches de paie. Cette hausse, qui est la septième année consécutive de revalorisation, est d'autant plus faible que le marché des cadres connaît un niveau de chômage très bas (4 %).

« Cette revalorisation est identique à celle enregistrée en 2016. Elle marque un palier car depuis 2013 chaque hausse de salaire était supérieure à celle enregistrée l'année précédente », explique Christophe Bougeard, directeur général d'Expectra. Mais les entreprises ne devraient pas poursuivre une politique de palier salarial dans les prochaines années. » Prudents, les employeurs qui pratiquent une politique de modération salariale depuis plusieurs années continuent de privilégier les investissements pour améliorer leur productivité et leur recherche.

Certains métiers ont toutefois bénéficié d'augmentations nettement supérieures. Les commerciaux et les spécialistes du marketing sont en tête des professions qui affichent les plus belles progressions salariales (1,9 %) à égalité avec les experts en comptabilité et en finance. « Ce constat est logique. Les entreprises rémunèrent les cadres qui peuvent augmenter leur chiffre d'affaires et leur faire gagner des clients », constate Christophe Bougeard. Les entreprises qui investissent de plus en plus dans le numérique recherchent des spécialistes du digital qu'elles sont prêtes à payer plus cher. »

Les 10 meilleures progressions de salaire au plan national en 2017

	QUALIFICATION (F/H)	DOMAINE	FILIÈRE	SALAIRE MÉDIAN**	ÉVOLUTION	VARIATION ANNUELLE DU SALAIRE* DES CADRES, en %
1	Chef de projet infrastructure	Audit, conseil, études	Informatique & Télécoms	44 440	↗ +6,7%	+2,9
2	Chef de projet webmarketing	Digital	Commercial & Marketing	39 090	↗ +5,5%	+2,4
3	Gestionnaire back office	Banque & Assurance	Comptabilité & Finance	34 050	↗ +5,4%	+0,5
4	Chef de produit	Marketing & Communication	Commercial & Marketing	40 160	↗ +5,4%	+0,9
5	Responsable commercial	Commercial	Commercial & Marketing	43 350	↗ +5,2%	+1,2
6	Contrôleur de gestion	Finance d'entreprise	Comptabilité & Finance	41 990	↗ +4,9%	+1,7
7	Technicien de maintenance en électrotechnique	Exploitation & Maintenance	Ingénierie & Industries	27 370	↗ +4,8%	+1,7
8	Juriste d'affaires	Juridique	RH & Juridique	47 530	↗ +4,4%	-1,6
9	Chef de projet	Bureau d'études	Ingénierie & Industries	43 250	↗ +4,3%	-1,9
10	Technicien de maintenance en électromécanique	Exploitation & Maintenance	Ingénierie & Industries	30 340	↗ +3,8%	

FILIÈRE	HAUSSE DE SALAIRE PAR FILIÈRES, en %
Commercial & Marketing	+1,9%
Comptabilité & Finance	+1,9%
Ingénierie & Industries	+1,8%
Informatique & Télécoms	+1,3%
BTP & Construction	+1,3%
RH & Juridique	+1,1%

Source : baromètre des salaires des cadres, Expectra

*Salaire annuel brut exprimé en euros

**Le salaire médian, à ne pas confondre avec le salaire moyen, divise la population en deux parts égales : l'une gagne moins, l'autre gagne plus.

Infographie LE FIGARO

Cette tendance explique pourquoi le métier qui a engrangé la plus forte progression est celui de chef de produit webmarketing (5,5 %). Il gagne un salaire médian annuel brut de 39 090 euros. Le chef de produit arrive en deuxième position (5,4 %) avec une rémunération annuelle brute de 40 160 euros. Le responsable commercial est en troisième position (5,2 %) avec un revenu annuel brut de 43 350 euros. Les employeurs recherchent des personnes maîtrisant l'anglais, capables de manager une équipe ou ayant une bonne expérience dans un secteur d'activité.

Les comptables et les financiers se hissent en seconde position. Ils affichent la plus forte progression annuelle par rapport aux autres métiers (0,4 % de plus par rapport à 2016). Ces spécialistes sont très demandés par les entreprises qui souhaitent disposer d'outils financiers de plus en plus fiables. Les experts du marché Forex sont par exemple très

recherchés. Un gestionnaire de back-office gagne un salaire médian annuel brut de 34 050 euros en hausse de 5,4 % par rapport à l'année dernière. Un contrôleur de gestion 41 990 euros (+4,9 %). Un analyste risk 36 710 euros (+3,7 %).

Des métiers rattrapent leur retard

Les spécialistes de l'ingénierie et de l'industrie arrivent en troisième position avec une croissance de 1,8 % identique à celle de 2016. Des secteurs comme l'automobile et les biens d'équipement sont dynamiques. Mais les métiers de la maintenance continuent de souffrir du désintérêt des jeunes qui ne souhaitent pas avoir des horaires de travail décalés. Ceci explique pourquoi un technicien de maintenance en électrotechnique engrange la plus forte hausse (4,8 %) avec un salaire médian annuel de 27 370 euros devant le chef de projet

(+4,3 %), avec une rémunération médiane annuelle de 43 250 euros et le technicien de maintenance en électromécanique (+3,8 %) qui gagne 30 340 euros par an.

Les informaticiens et spécialistes des technologies de l'information qui arrivaient en tête en 2016 chutent à la quatrième place (1,3 % contre 1,9 % en 2016). « Nous assistons à un rééquilibrage de la croissance des salaires. Des métiers rattrapent leur retard sur les experts en technologie de l'information qui occupaient les premières places ces dernières années. C'est le signe que le marché des cadres se porte mieux », observe Christophe Bougeard.

Le BTP et la construction sont en cinquième position avec une amélioration inférieure cette année à celle de 2016 (1,3 % contre 1,7 %). Dans cette filière, certaines expertises bénéficient d'une progression plus forte. Le conducteur de travaux arrive en tête avec une crois-

sance de 2,5 % pour un salaire médian annuel brut de 34 360 euros. L'ingénieur en BTP est en deuxième position avec une augmentation de 1,3 % pour un salaire annuel brut médian de 38 810 euros. Leurs rémunérations sont tirées vers le haut car la profession souffre d'une pénurie d'experts dans ces deux domaines. Ces experts maîtrisent également des compétences de plus en plus variées comme la pratique des logiciels de CAO ou une bonne connaissance des réglementations.

Les professions des ressources humaines et juridiques sont en sixième et dernière position avec une hausse annuelle de 1,1 %. Mais certains profils s'en sortent très bien. Les juristes d'affaires enregistrent une progression de 4,4 % de leur feuille de salaire. Leur salaire annuel brut médian atteint 47 530 euros. Cette envolée récompense leur maîtrise de l'anglais et un savoir-faire dans le digital. ■